



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

***Économie politique de l'Afrique contemporaine : concepts, analyses, politiques* / Pierre Jacquemot**
éd. A. Colin, 2013
cote : 58.776

Longtemps l'Afrique a été caractérisée par les termes de « retard » ou de « marginalisation ». Les indicateurs normés en faisaient un mauvais élève de la classe internationale en termes de croissance économique. Or, elle est définie aujourd'hui comme un continent émergent voire une « nouvelle frontière » de l'économie mondiale. Au-delà des effets de la crise mondiale et du trou d'air de 2009, le taux de croissance moyen est supérieur à 5% pour l'ensemble de l'Afrique même si les trajectoires sont contrastées selon les pays et les régions. Des facteurs exogènes et endogènes expliquent ces ruptures de trajectoire. La question demeure de savoir si cette croissance moyenne peut durer. La durabilité de la croissance économique africaine renvoie fondamentalement à des changements structurels et institutionnels et à une préservation des éco systèmes L'Afrique affronte de nombreux défis démographiques, environnementaux, sécuritaires, de création d'emplois pour les 200 millions de jeunes dont le nombre doit doubler d'ici 2050.

L'ouvrage économie de la collection U que Pierre Jacquemot vient d'écrire sur *l'Économie politique de l'Afrique contemporaine* répond largement à ces constats et interrogations. Il est bien rédigé et les sources bibliographiques (ouvrages et articles, scientifiques, rapports des organisations internationales et des grands Think tanks ou d'ONG.) sont nombreuses et pour la plupart très actuelles. Ce manuel témoigne de la connaissance en profondeur de l'Afrique par un diplomate qui a longtemps eu des responsabilités dans la coopération et comme ambassadeur tout en étant présent sur le terrain. Il est également écrit par un économiste longtemps universitaire qui a retrouvé aujourd'hui des activités d'enseignant chercheur. Il est comme le titre l'annonce très actualisé. Il présente l'Afrique subsaharienne sous l'éclairage d'une économie politique qui relie l'économie avec le social, le politique et le culturel. Il est engagé en montrant en quoi les Africains peuvent t construire un développement durable et inclusif. L'auteur combine avec bonheur des analyses macro économiques et des débats de politiques économiques et des descriptions de pratiques économiques et sociales des « acteurs du bas » de l'économie populaire urbaine ou des organisations paysannes.





Académie des sciences d'outre-mer

L'auteur rompt avec l'afro pessimisme d'une Afrique qui serait mal partie ou qui est analysée sous le seul prisme de ses fléaux (conflits, épidémies, malnutrition, coups d'État). Longtemps l'Afrique a été caractérisée par les termes de « retard » ou de « marginalisation ». Les indicateurs normés en faisaient un mauvais élève de la classe internationale en termes de croissance économique. Or, elle est définie aujourd'hui comme un continent émergent voire une « nouvelle frontière » de l'économie mondiale.

L'auteur montre en quoi l'Afrique sort du sous développement endémique et construit sa modernité par des voies propres faites d'hybridation et de métissage. Des facteurs exogènes et endogènes expliquent ces ruptures de trajectoire. Les nouvelles données sont constituées notamment par l'émergence de « classes moyennes », l'ouverture des marchés régionaux interafricains, l'impact des technologies de l'information, la constitution de marchés urbains, le rôle croissant des diasporas, les liens avec les nouveaux partenaires, l'inversion des termes de l'échange. Au-delà de ses trajectoires plurielles, l'Afrique a renoué avec la croissance depuis le début du XXI^e siècle. Elle a fait preuve de résilience face à la crise financière enclenchée en 2008. L'Afrique est aujourd'hui moins tributaire des pays de l'OCDE en crise et de plus en plus liée aux émergents à croissance forte. Bien entendu la question se pose de savoir si cette croissance économique et ses transformations institutionnelles traduisent une bifurcation de trajectoires ou s'il peut y avoir réversibilité du trend dominant actuel. La durabilité de la croissance économique africaine renvoie fondamentalement à des changements structurels et institutionnels et à une préservation des éco systèmes. La croissance économique peut aller à l'encontre du développement soutenable en reposant sur le non-renouvellement des ressources naturelles, en créant des inégalités sources de tensions sociales, en favorisant la corruption voire la conflictualité autour de la convoitise des ressources du sol ou du sous-sol. Le développement ne peut être jugé qu'à l'aune des potentialités propres aux différentes sociétés, à leurs institutions et matrices culturelles et aux capacités des acteurs de répondre aux défis et de transformer les risques en opportunités. Vue sous cet angle, exception faite de zones spécifiques tels l'arc sahélo-saharien, la région des grands lacs ou la corne de l'Afrique, l'Afrique semble, 50 ans après son indépendance, plutôt bien partie.

L'auteur montre également en quoi l'Afrique est plurielle. Les trajectoires sont, au-delà de cette vision globale, fortement différenciées entre l'Afrique méditerranéenne qui a fortement décroché depuis les « printemps arabes », sub-saharienne et du Sud. On observe des zones de fortes zones à la fois d'intégration régionale et mondiale notamment en Afrique orientale et australe et des zones peu intégrées en Afrique centrale, de l'Ouest et dans la corne de l'Afrique. De nombreuses régions sortent des relations post coloniales en diversifiant leurs partenaires. La croissance économique est contrastée entre les pays exportateurs de produits du sous-sol et les pays importateurs de pétrole et/ou de produits alimentaires. Ces derniers restent vulnérables aux chocs extérieurs (prix des aliments ou du pétrole). Tous ces points sont abordés avec clarté.

Un seul regret. L'ouvrage est construit autour de 22 chapitres qui donnent des éclairages complémentaires mais qui ne guident pas le lecteur à partir d'un fil directeur. Enfin il se pose comme pour notre *Géopolitique de l'Afrique* paru chez A. Colin la question des frontières de l'Afrique qui exclut l'Afrique du Nord rattachée au Moyen Orient dans les manuels. L'impact des printemps arabes sur les économies sahéliennes et le rôle que joue le



Académie des sciences d'outre-mer

Sahara comme lien entre le Nord et le Sud de l'Afrique comme en témoigne le Mali. Les manuels scolaires comme les modalités de l'aide européenne ne devraient-ils pas intégrer que l'Afrique est une au niveau de l'Union africaine ?

Philippe Hugon